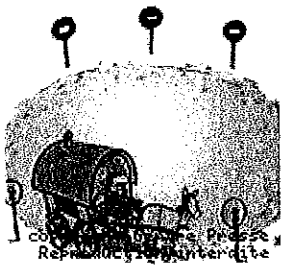
le quotidien de la Vienne Centre Presse

26/09/2013 05:00 | IG |

Roms, écolos, UMP: l'ambiance est désagréable

A l'approche de la campagne pour les municipales, la tension politique est palpable dans tous les camps. Dérapages (non contrôlés?) tous azimuts.



hcannet

Evidemment, diront les spécialistes, ce n'est ni la première ni la dernière fois que les tensions, les petites phrases assassines et les prises de position radicales prennent le pas médiatique à l'approche d'une campagne électorale en France. Et celle des municipales démarre décidément dans une ambiance mouvementée.

Évidemment, diront ceux qui le connaissent, le sénateur UMP du Loiret Éric Doligé est davantage connu pour son humour pince-sans-rire et sa correction légendaire que pour ses *« métaphores guerrières »,* comme les a appelées Valérie Pécresse (lire ci-dessous). Peut-être. N'empêche que sa petite phrase *« moi, j'ai une liste de gens que je peux vous donner sur qui il faut tirer: il y en a une quarantaine et c'est tous ceux du gouvernement! »,* a fait bondir à gauche. La boutade marseillaise de Jean-Claude Gaudin rajoutant *« moi, je peux te donner des kalachnikovs »,* n'a pas vraiment contribué à détendre l'atmosphère d'autant que ces propos ont été tenus devant les parlementaires de l'UMP réunis à l'Assemblée nationale.

Interrogé après la vague de protestation (Bruno Le Roux, patron du groupe PS qualifiant ces *« sorties »* d'*« insensées, inacceptables, irresponsables »*), Éric Doligé a reconnu que ses termes étaient *« un peu forts mais qu'il ne les reniait pas pour autant »*. Concluant: *« Rassurez-vous, je n'ai pas un couteau entre les dents! »*

Dans l'autre camp, pas de reniement non plus du côté de Manuel Valls après ses déclarations sur les Roms *« qui ne sont qu'une minorité à vouloir s'intégrer »*. Le ministre de l'Intérieur s'est tourné vers la Roumanie et la Bulgarie en affirmant: *« Ils ont vocation à retourner dans leurs pays et à s'intégrer là-bas. »* Soutenu (sur cette problématique européenne) par la porte-parole du gouvernement et le chef de file des députés socialistes (Najat Vallaud-Belkacem et Bruno Le Roux), le bouillant ministre a quand même valu à la France une sévère volée de bois vert (lire par ailleurs). De la Commission de Bruxelles et de la virulente Viviane Reding qui avait déjà, il y a trois ans, après les incidents de Saint-Aignan (Loir-et-Cher) et de Grenoble, menacé Paris de sanctions pour stopper les expulsions de Roms.

Et que dire des déchirements au sein de la formation écologiste qui règle ses comptes en public avec des mots qui sont aussi violents que ceux du sénateur du Loiret ou du ministre de l'Intérieur. C'est ce qu'on appelle *« tirer à boulets rouges »...*

le sénateur doligé s'expliqueIl le reconnaît lui-même, le sénateur Éric Doligé y est allé « un peu fort ». C'est le moins que l'on puisse dire. Pour autant, lorsqu'il est dans le Loiret, le sénateur tient aussi des propos qui

pourraient faire réagir à Paris. Mais la classe politique locale ne s'en offusque plus guère. Son collègue socialiste orléanais, Jean-Pierre Sueur, qui a publié hier un communiqué évidemment indigné, ne réclame d'ailleurs pas de sanction contre Éric Doligé. L'élu UMP, vieux routard de la politique, sait finement user de la petite phrase marquante et ses cibles ne sont pas ses seuls adversaires politiques. Il explique à la NR: « J'ai voulu passer deux messages: primo, on arrête de se tirer dessus entre amis (UMP); deuzio, on concentre notre énergie à tirer sur nos adversaires politiques dont on est incapables de souligner les erreurs! » S'il a d'abord regretté le buzz autour de sa phrase, Éric Doligé est satisfait de « constater aujourd'hui que, au-delà de la formule, on a bien compris que je ne faisais que traduire l'exaspération des Français face à ce gouvernement, et ce n'est pas les sondages qui me contredisent. » Il précise en souriant: « Mon excès est peut-être à la hauteur de l'exaspération. »

Bruno Besson

Éric Doligé, né le 25 mai 1943, a été maire de Meung-sur-Loire (1983-2001), député (1988 à 2001) et est président du conseil général du Loiret depuis 1994, sénateur depuis 2001.